

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1<sup>re</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et...
2<sup>e</sup> Edition (Après-midi) Bordeaux, Paris et...
3<sup>e</sup> Edition (Soir) Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 8 h. à 10 heures, n° 82 De 10 h. à 5 heures, n° 86
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37 16 INT.
LES MANUSCRITS NON INSERES NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (MONTRES EN FRANCS)
Annonces ordinaires (par ligne de 60 lettres) 1<sup>er</sup> jour 100 2<sup>e</sup> jour 75 3<sup>e</sup> jour 50
Annonces de longue durée (par ligne de 60 lettres) 1<sup>er</sup> jour 150 2<sup>e</sup> jour 120 3<sup>e</sup> jour 90

PREX DES ABONNEMENTS
France (en espèces) 1<sup>er</sup> trimestre 25 2<sup>e</sup> trimestre 25 3<sup>e</sup> trimestre 25
Etranger (en espèces) 1<sup>er</sup> trimestre 30 2<sup>e</sup> trimestre 30 3<sup>e</sup> trimestre 30

LA PREPARATION ITALIENNE A LA GUERRE



DES FEMMES S'EXERCENT AU TIR AU POLYGONE DE BOLDIARSO, A MILAN

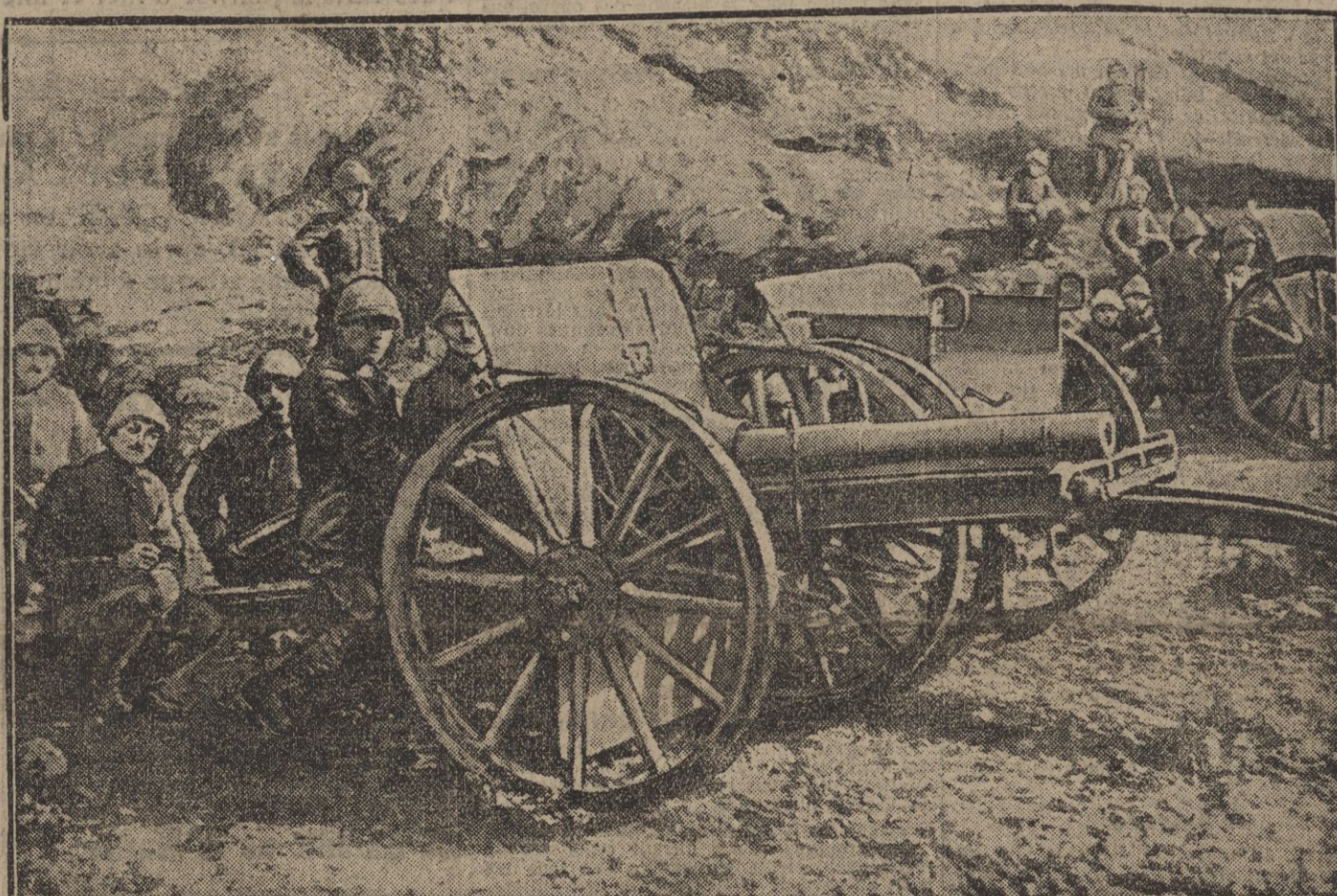
LA FILLE DU 75

La fille du colonel Depont, considéré en France comme un des pères du 75, s'est engagée dans les infirmières de la Croix-Rouge. Pendant que le père et le canon auquel il a collaboré ont vaillamment leur devoir sur les champs de bataille, la fille fait pieusement le sien dans les salles où pansent les blessures, où l'on souffre, où quelquefois aussi l'on meurt. Et les soldats qui ont vu le canon à l'œuvre et qui voient la jeune fille empressée dans les salles de l'hôpital ont tout de suite retrouvé la cherchée infirmière un nom original, éloquent d'admiration et de reconnaissance : ils l'appellent la fille du 75.

M<sup>r</sup> R. ROY DE CLOTTE

ancien bâtonnier de l'Ordre des Avocats de Bordeaux
MORT LE 16 MARS 1915
Photo PANAIOL

L'IMPOSSIBLE DÉFENSE DES DARDANELLES



ARTILLERIE TURQUE DANS LES COLLINES DE LA CHERSONÈSE

Toujours les Allocations

A la suite de mon dernier article, j'ai reçu de nouvelles lettres qui prouvent que les malentendus sont loin d'être dissipés, que les commissions cantonales sont insuffisamment fixées sur le caractère de leur mission et l'étendue réelle de leurs droits; que les citoyens eux-mêmes ne sont pas complètement pénétrés du sentiment de solidarité nationale auquel la loi a voulu donner satisfaction dans ce qu'il a de plus respectable et de plus impérieux. Un de mes correspondants me signale le cas suivant : Certaines commissions cantonales, voire même certains maires, ont demandé à la femme et les enfants du mobilisé ont été recueillis par des parents, généralement des ascendants. Dans le cas de cette espèce, se demande-t-on qui n'est, les dispensateurs des allocations ne commettent-ils pas une erreur regrettable de même qu'une injustice ? Si, guidés par une affection familiale digne de tous éloges, certains ascendants veulent venir en aide à leur fille ou à leur bru laissée dans la gêne par la mobilisation de son mari, n'est-ce pas leur affaire; mais n'y ont-ils pas obligés et le maire, ni la commission cantonale n'ont le droit de chercher dans leur bonne volonté présumée un prétexte pour échapper aux obligations de la loi. Voici une lettre que je veux citer presque tout entière, parce qu'elle se rapporte à un état d'esprit dont je recueille de nombreux échos et sur lequel il est nécessaire d'éclaircir. L'auteur a prêté pendant sept mois une commission cantonale. Jusque en janvier, il n'a presque pas eu de réclamations; mais depuis cette époque, il en a eu de nombreuses. « Cela doit tenir, dit-il, à ce qu'à cette date, d'après les avis même de l'administration, nous devions les secours suivant les besoins que nos constatations en faisant comparaitre devant nous les intéressés. « Par sa circulaire de décembre 1914, le ministre nous a fait inscrire par ses préfets à ne pas allouer moins de 1 fr. 25 et à ajouter autant de majorations de 0 fr. 50 qu'il y a d'enfants au-dessous de seize ans à la charge effective du mobilisé, sans prétexte que la loi du 5 août 1914 est formelle. « Sans doute, mais la loi nous laisse encore apprécier quels sont les enfants qui sont à la charge effective du mobilisé. « Quel qu'il en soit, obéissant aux ordres du ministre, qui, avons-nous cru, devait avoir des raisons d'intérêt national pour prendre une si grave décision, nous avons fait aussitôt la rectification qu'il exigeait, dans la huitaine. « Alors, à titre d'exemple, une mère et neuf enfants, que nous avions satisfaits avec 3 fr. 75, a eu 5 fr. 75 (le mari gagnait 2 fr. par jour). « Mon correspondant s'émeut à la pensée du chiffre colossal qu'atteindra pour toute la France la somme des allocations ainsi distribuées, puis il ajoute : « Autres résultats : les femmes n'ayant plus besoin de travailler, ne veulent plus rien faire — puis, convoisées, suscitées : les gens même très aisés réclament le secours comme étant un droit. « Alors, les commissions cantonales, ne pouvant que tout ou rien, refusent tout dans les cas douteux et pour ne pas allouer un secours qui leur paraît exagéré. « A titre d'exemple, nous satisfaisons une femme seule qui peut travailler ou la femme d'un petit fermier qui a un peu d'aisance, mais que la gêne atteint néanmoins. « Si même elle a des enfants, quelques-uns peuvent vivre avec l'aide des grands-parents. « J'ai répondu plus haut à cette dernière théorie. Je prends la thèse générale de mon correspondant. « Je lui rappelle d'abord que ma première observation lorsque j'ai commencé l'étude de la question qui nous occupe, a été de considérer comme une faute l'uniformité qui a caractérisé la prescription de la loi et de regretter que celle-ci n'ait pas laissé aux commissions cantonales la liberté de se mouvoir entre un minimum et un maximum fixes d'après la diversité des besoins auxquels elles devaient satisfaire. « Ce qui est fait est fait. La loi étant établie d'après un autre principe, n'y a-t-il qu'à s'incliner et le ministre de l'intérieur, en un raisonnement, en décembre, d'en exiger l'application formelle. « Pierre DEVAL

L'HUMOUR DANS LES TRANCHÉES

LE « POILU ENCHAÎNÉ »
Nous avons déjà publié des extraits de journaux de tranchées. A Bespels, des braves soldats font assaut d'humour entre deux fusillades ou attaqués à la baïonnette. Nous recevons deux numéros de « Poilu enchaîné », une petite feuille pleine de verve et artistiquement illustrée, dont le rédacteur en chef est un de nos compatriotes, le soldat André L... Le fait n'est pas niable. Par moi-même recherché ici les moyens d'y remédier en établissant un contrôle qui, suivant le cas, pourrait aller jusqu'au retrait de l'allocution. Mais à côté de ces femmes qui, malgré tout, forment une exception, avons-nous complé les laborieuses qui économiennent, réservent la part de l'abandon, lui envoient de temps à autre un mandat, des vêtements chauds, du tabac, des cigarettes, des chocolats, des gâteaux, des lettres, et le mettre sur le même pied que les camarades ? Le mérite de celles-ci ne plaide-t-il pas l'indulgence pour celles-là ? Quant au total de dépenses qui se grossit démesurément, il se confondra avec l'ensemble des frais de la guerre dans le gouffre immense que nous ferons comblé par l'Allemagne à l'heure vengeresse du règlement des comptes. Cela sera d'autant plus facile que d'avant plus exigeant que nos soldats auront été plus allégrement entraînés à la victoire par cette pensée reconfortante que s'ils se donnent à la patrie, la patrie se consacre à leurs femmes et à leurs enfants. Pierre DEVAL

L'OR DE CEUX QUI N'EN ONT PLUS



LE GRAND-TURCO à ses alliés. — Si nous mettions nos fonds en commun, comme nos ennemis ?... Voilà une riche idée ! (Punch, Londres)

Le Général de Maud'huy

Zurich, 19 mars. — Dans la « Neue Zürcher Zeitung » de dimanche, on trouve ce portrait de l'un des grands chefs de l'armée française : « Nous avons eu l'honneur d'être présenté au général de Maud'huy, commandant une des armées du Nord. Le général n'avait qu'un instant à nous donner, mais il trouva le temps de nous serrer à chacun la main, d'échanger quelques mots aimables avec nous et de nous retenir un bon voyage. Son image restera à jamais gravée dans notre mémoire : Un homme grand, à figure mâle, des yeux pétillants d'esprit dans un visage franc, vigoureux, orné de sourcils touffus. Le charme qui émane de ses traits nerveux et mobiles, et cependant énergiques, se laisse facilement saisir, cette figure de Breton bronzé au grand air, tout cela me rappelle je ne sais quel noble personnage des romans de Pierre Loti, chez lequel la force extérieure fait d'une âme finement organisée. De tout temps le caractère breton fut inséparable d'un bon sens profond de croire. La foi qui brille dans le regard du général de Maud'huy, c'est une foi inébranlable dans le succès des armes françaises. »

DE L'EMPLOI DU CHEVAL dans la Guerre actuelle

Si les moyens mécaniques ont, dans la guerre actuelle, remplacé le cheval dans plusieurs des utilisations qu'il avait autrefois, il est possible de transporter des troupes, des vivres et des munitions par voie ferrée ou en automobile à proximité du front, il existe bien d'autres cas où l'emploi du cheval s'impose et continuera à s'imposer. Sans compter l'emploi de la cavalerie qui, malgré la guerre de tranchées qui nous est imposée, restera toujours une arme indispensable, nous remarquons que les artilleurs traversent à plain galop les champs labourés sans leur aucun compte de fossés ou autres accidents de terrain, on ne se rend compte qu'au moment même de l'attaque, le cheval communique avec le cavalier, et semble tout aussi invincible. Aucune nation continentale, sauf peut-être l'Angleterre, ne possède un élevage aussi considérable de chevaux que la France. Nos chevaux, dans une guerre de longue durée.

L'OPINION D'UN SUEDOIS SUR NOS TROUPES

L'explorateur Sven Hedin, thuriféraire salarié du kaiser, est loin de résimer dans ses écrits l'opinion de la Suède. Voici en effet quelques extraits d'un article adressé au « Stockholms Dagblad » par un correspondant suédois qui suit les opérations de l'armée française. Ce qu'il dit du soldat et de l'officier français est très bien élogé qu'on en puisse faire : « Sans compter l'emploi de la cavalerie qui, malgré la guerre de tranchées qui nous est imposée, restera toujours une arme indispensable, nous remarquons que les artilleurs traversent à plain galop les champs labourés sans leur aucun compte de fossés ou autres accidents de terrain, on ne se rend compte qu'au moment même de l'attaque, le cheval communique avec le cavalier, et semble tout aussi invincible. Aucune nation continentale, sauf peut-être l'Angleterre, ne possède un élevage aussi considérable de chevaux que la France. Nos chevaux, dans une guerre de longue durée.

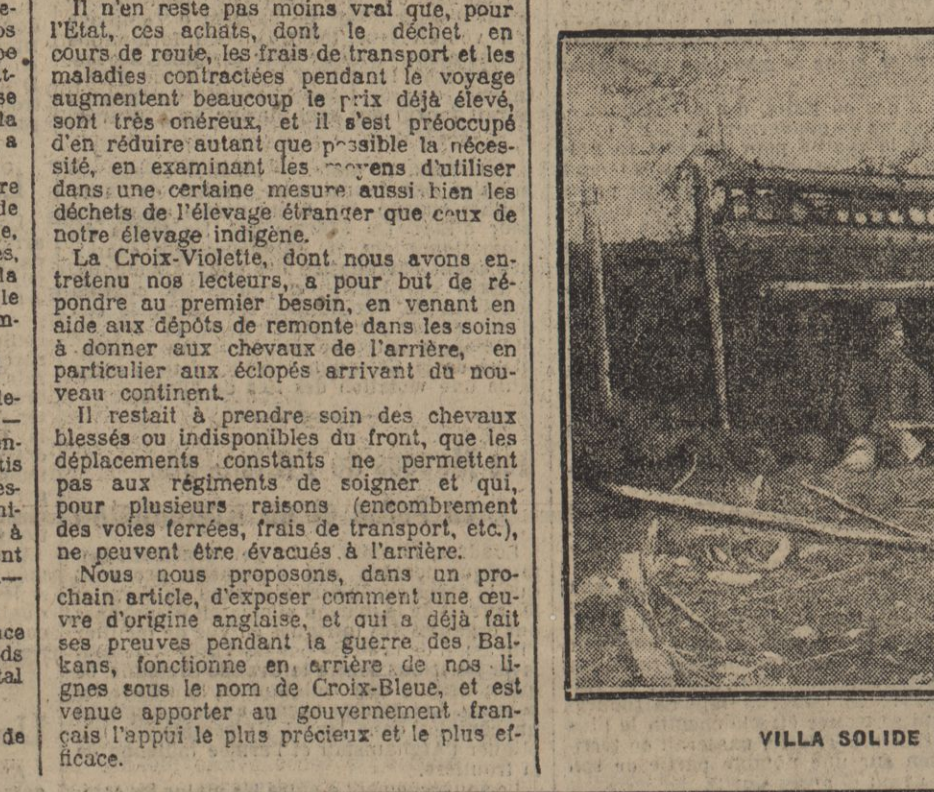
La Puissance de l'armée française

Dans quelques journaux suédois, je lis des descriptions du front allemand, faites par des écrivains militaires qui reconnaissent l'excellente tenue de l'armée allemande. Je ne doute pas de la véracité de ces descriptions; mais si les critiques avouent que l'armée française donne une impression aussi sûre de sa victoire, et semble tout aussi invincible. Le général von Bernhardi a écrit : « Il n'y a que deux armées qui comptent : l'armée allemande et l'armée française. Elles sont en face à face, terrées dans leurs tranchées, sans pouvoir se déplacer depuis quatre mois. Une chose est certaine pour ceux qui ont vu ces labyrinthes artistiquement creusés sous terre : les forêts, depuis les Vosges jusqu'à la mer du Nord, un obstacle que l'ennemi ne pourra jamais rompre. Derrière cet obstacle, Paris et toute la France se trouvent à l'abri, cette France qui depuis longtemps déjà a repris son travail normal et sa vie ardente. La muraille ne se laissera pas enfoncer, et il semble aussi impossible à l'ennemi de la percer du côté de Dunkerque que du côté de Nancy.

Officiers et soldats

En France, l'officier donne l'exemple d'un camarade qui se sacrifie. C'est un ami, un frère. Son but n'est pas de ferociser la troupe, mais de la conquérir par la confiance, par la confiance et par quelques louanges. La discipline prussienne peut convenir à des Prussiens, mais son joug semblable les Français se seraient révoltés. Jamais je n'ai méprisé le besoin des Français d'avoir un chef à aimer et à suivre. Il peut les envoyer droit à la mort sans crainte d'une défection. Je doute que les mêmes sentiments entre les officiers et les hommes russes soient en France ? Vous quittez la gare, votre voiture est suivie trois ou quatre kilomètres, dans les rues de Paris, par un individu appartenant à l'armée française. Elle ne convient sans doute à aucune autre nation.

CONSTRUCTION MODERN-STYLE



VILLA SOLIDE ET CONFORTABLE EN ARGONNE

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE D' 20 MARS 1915

Z. 212, ESPION

Par Paul d'IVOI
DEUXIEME PARTIE
Autour du Musée de l'Armeria
IX
Où conduit l'Archéologie
Hop ! La margelle française, je suis sur l'échelle de puisait. C'est un jeu qui a une descente semblable; un enfant en tirerait sans peine. Je ne me suis pas trompé, une ouverture étroite est percée dans la paroi, la partie inférieure affleure dans la masse liquide, et à la leur diffuse qui tombe des étoiles, je distingue les premières marches d'un escalier de pierre.

Pour l'England, for ever ! Si je suis surpris, si je suis frappé, au moins sera-ce un volume d'une cause qui en vaut le peine. Une petite pensée émue à mes lèvres et à l'avant ! Les mains étant les murailles latérales, ce qui à la fois guide et assure ma marche, je gravis l'escalier. Je compte vingt-sept marches. A raison de vingt centimètres l'une, c'est la hauteur moyenne des degrés dans les constructions modernes, je me suis donc élevé vers la surface du sol de cinq mètres quarante. Evidemment, les eaux n'atteignent jamais cette hauteur. Ici, l'escalier finit brusquement. Le terrain devient plan. J'ai l'impression d'un couloir étroit s'allongeant en avant de moi. Et j'étouffe à grand-peine une exclamation. Dans la profondeur de la nuit, une petite lumière se meut en mouvements rythmés. M. de Leufen, plus haut que moi, peut se servir d'une lanterne, et il ne s'en fait pas faute. C'est lui qui est là-haut. Et moi, c'est lui-même qui va devant moi. Le tout est de ne pas perdre de vue la lanterne de cet excellent homme. Un beau-père, Antigone de son genre, quel sujet pour un sténographe ! Je piquais maintenant droit sur la lanterne en évitant avec soin de faire le plus léger bruit susceptible de trahir ma présence. Je songe à Z. 212; s'il arrive à présent au Puits du Maure, il pourra at-

rendre longtemps. Bizarre, la vie ! Celui qui surveille le comte est précisément Ned Allam, à qui l'on prétendait interdire ce plaisir. Ce couloir obscur est insupportable. Il me semble que je le parcourais depuis des heures. Et pourtant je suis certain de n'avoir pas franchi plus de cent vingt-cinq à cent cinquante mètres à la poursuite de cette lumière folâtre qui circule toujours devant moi. Ah ! un roulement sourd au-dessus de ma tête. La galerie traverse le sous-sol d'une rue. Ah ! par le pied fourchu ! la lumière qui me guide semble s'élever jusqu'au plafond de la galerie, où elle disparaît. Qu'est-ce à dire ? Je précipite mon allure. Vingt-cinq pas plus loin, je bute dans la première marche d'un escalier. Celui-ci remonte à la surface de la terre. Un haut défilé d'un escalier, sans nul doute, à un endroit qui n'est pas condamné aux ténèbres absolues, ainsi que le couloir du Puits du Maure. Sans précaution, dégringolant par la rampe, je monte aussi vite que je le puis. Je jadis de la trappée dans une vaste salle voûtée, où sont entassées des ferrailles hétéroclites : armures, cuirasses, lances, boucliers, robes de guerre de destriers. Où suis-je donc ? J'ai su plus tard que ce caveau fait partie des sous-sols du Musée de l'Ar-

— Oui, un gitan guitariste m'a parlé du Puits du Maure. J'y suis venu. J'ai vu à l'intérieur des échelons de fer, une ouverture dans la paroi... Voilà ! Il m'accablait en approuvant de la tête. Mais il n'aurait dû penser : — Pour cet homme, je suis un espion attaché à ses pas... Pour ce soir, il n'a pas tout à fait tort. Mais, aveuglé par le désir de ne pas me brouiller avec le père de la gentille Lisbe, je me déclarai in petto que la conversation prenait une tournure satisfaisante. Mais vous-même, vous me semblez tout aussi épris d'archéologie que votre serviteur. — Oh ! moi, je suis un vieux chercheur d'antiques gravats. Mais il avait l'air d'ajouter foi à mes explications. Je me devais de lui rendre sa politesse. — Et puis, ajouta-t-il, murs lézardées, donjons branlants, sont les plus sûrs antidotes de la migraine... Or, cette vilaine me tenait aujourd'hui. Tantôt déjà, je le sentais me mordre le front au Parc... Si bien que, ce soir, après mon dîner, je suis sorti pour prendre l'air... La marche me réussit parfois... Seullement l'homme propose et l'autre accepte... J'ai songé que le Puits du Maure se trouvait tout proche... Je suis venu, et j'en rends grâce aux dieux, puisque cette fois me vaut le plaisir de votre compagnie. — J'étais pincé. Dans une rue, mes pensées se pressèrent. Il avait sur lui le document du Foreign-Office, vraisemblablement. Et ce personnage, drôlement complaisant sans doute se faire escorter par moi jusqu'à son logis. — Vous plaît-il que nous rentrions ensemble, fût-ce pour répondre à ma réflexion intérieure ? Nous reviendrons de jour au Puits du Maure, et je vous contenterai sur place l'histoire que je crois vraie. Car ces vestiges du passé sont inconnus de tous. Parfaitement ! Il me conviendrait à l'escor-tier. Je ne m'étais pas trompé. Mais, tout en me jurant bien qu'il ne rentrerait pas à la Casa Avreda avec le papier dont la publication ensanguinait l'Europe, je répondis d'un ton détaché : — Avec grand plaisir je profiterai de votre compagnie. Et je me dirigeai vers la frappe. Le comte m'arrêta. — Pas de ça côté. Permettez qu'un « découreur » qui vous a précédé vous guide encore. En parlant, il remettait en place une dalle qui obstruait l'entrée de l'escalier descendant à la voie souterraine. Puis, allant vers une porte ménagée dans la muraille du sous-sol, il m'ouvrit sans que je pusse me rendre compte du procédé qu'il avait employé. Les faits se précipitaient au reste avec tant de rapidité, que je me sentais entraîné, sans le loisir de réfléchir.

DERNIÈRE ÉDITION

COMMUNIQUES OFFICIELS

DEPÊCHES DE LA NUIT

L'Attaque des Dardanelles

La Ville de Dardanelles en Flammes

Athènes, 19 mars. Des nouvelles venues de Tenedos annoncent qu'à huit heures du matin les navires de la flotte alliée sont entrés dans les détroits. En tête, l'escadre de l'Amiral Sacko...

Les Opérations des Armées russes

Sur la Rive gauche de la Pilitza

Pétrograd, 19 mars. — Sur la rive gauche de la Pilitza, les Allemands poursuivent leur offensive. Leurs pertes dans cette région pour la période des opérations ont été évaluées à 25.000 hommes au moins.

Du 19 Mars (15 h.)

A NOTRE-DAME-DE-LORETTE, nous nous sommes rendus maîtres des boyaux de communication, des tranchées de la crête prise par nous, descendant vers le village d'Ablain; nous les avons détruits après en avoir tué, chassé ou pris les défenseurs.

EN ARGONNE, entre Bolante et le Four-de-Paris, nous avons, après un combat très violent, progressé d'environ 150 mètres. Dans le bois de Consenvoye, nous avons, la nuit dernière, repoussé une contre-attaque allemande et maintenu nos gains du 18.

AUX ÉPARGES, nous nous sommes emparés du saillant est de la position, dans lequel l'ennemi avait réussi à se maintenir depuis les combats du mois dernier; nous avons repoussé deux contre-attaques dans la journée d'hier et une troisième au cours de la nuit.

Du 19 Mars (23 h.)

Journée assez calme sur la plus grande partie du front. Dans la VALLÉE DE L'AINSE, combat d'artillerie assez vif. EN CHAMPAGNE, en avant de la cote 196, nord-est de Messin, l'ennemi, après avoir violemment bombardé nos positions, a prononcé une attaque d'infanterie qui a été repoussée et a subi de grosses pertes.

En Alsace

Les Explorations de nos Avions. Bâle, 19 mars. — De nombreux avions français surveillent les mouvements des avions allemands dans les régions de la vallée de la Moselle, de la Sarre, de la Lauter et de la Saverne.

Le Crédit de la France. Londres, 19 mars. — Le « Daily Graphic » fait commentaire sur le crédit de la France. Il déclare que le crédit français est en train de se relever et qu'il est en mesure de résister à toute épreuve.

La Bataille de la Marne racontée par un Allemand. Paris, 19 mars. — On sait que la bataille de la Marne a été présentée en Allemagne comme une victoire décisive. Un officier allemand raconte dans un livre la véritable histoire de cette bataille.

Un Zeppelin bombardé encore Calais. Sept morts. Calais, 19 mars. — Pour la seconde fois depuis un mois, un Zeppelin allemand a été abattu au-dessus de Calais. Les débris ont été retrouvés dans les environs de la ville.

L'Appel de la Classe 1916. Paris, 19 mars. — Les soldats de la classe 1916 ont été appelés à se rendre à leur destination. Les autorités militaires ont pris toutes les dispositions nécessaires pour assurer le bon déroulement de cette opération.

La Remunération des Séquestres. Paris, 19 mars. — Le Sénat a adopté une loi relative à la rémunération des séquestres. Cette loi vise à améliorer les conditions de travail et de paiement de ces fonctionnaires.

Un Appel de lord Kitchener aux Mineurs. Londres, 19 mars. — Lord Kitchener a adressé un appel aux mineurs pour leur demander de continuer à travailler dans les mines pendant la guerre.

Manœuvres allemandes aux Etats-Unis. New-York, 19 mars. — William Mueller, consul allemand, a été arrêté aux Etats-Unis. On croit qu'il était impliqué dans des manœuvres militaires organisées par l'Allemagne.

Ce que l'Autriche céderait. Rome, 19 mars. — D'après des renseignements recueillis à Vienne, l'Autriche-Hongrie serait disposée à céder certaines régions de la Carinthie et de la Styrie.

Les Menees de l'Allemagne en Perse et en Afghanistan. Londres, 19 mars. — Le gouvernement britannique a publié un rapport sur les manœuvres militaires allemandes en Perse et en Afghanistan.

Un Fils de Guillaume blessé. Amsterdam, 19 mars. — Le prince Guillaume, fils de l'empereur allemand, a été blessé lors d'un accident de voiture.

L'Affaire Deslaux. Prochaine Comparution en Conseil de Guerre du Payer aux Armées. Paris, 19 mars. — Deslaux va comparaitre devant le conseil de guerre pour des faits de désertion.

Vengeance allemande. Paris, 19 mars. — On annonce que les Allemands ont pris des mesures de vengeance contre les Français qui ont été faits prisonniers.

La Bulgarie prendrait l'initiative d'un Mouvement dans les Balkans. Athènes, 19 mars. — On croit que la Bulgarie pourrait prendre l'initiative d'un mouvement militaire dans les Balkans.

Manifestation francophile à Athènes. Athènes, 19 mars. — Une manifestation francophile a eu lieu à Athènes en l'honneur de la France.

Le Siège de l'Abbé Wetterlé. Amsterdam, 19 mars. — La commission spéciale du Reichstag a déclaré vacant le siège de l'abbé Wetterlé.

DANS LES DARDANELLES

Le Cuirassé français « Bouvet » coulé par l'explosion d'une Mine

Paris, 19 mars. — Le ministère de la marine communique la note suivante: Au cours des opérations dans les Dardanelles le 18 mars, les forces navales alliées ont eu à subir un feu très intense et des bâtiments se sont heurtés à des mines dans le détroit.

Le cuirassé français et anglais ont violemment bombardé les forts de Kilit-Bahr, de Chanak-Kalé-Si, de Souan-Dere, de Dardanos et de la pointe Képe. Les résultats acquis au cours de cette chaude journée ont coûté des pertes sensibles.

Le « Bouvet » a été coulé à la suite de l'explosion d'une mine. Le « Gaulois » est momentanément hors de combat en raison des avaries causées par le feu de l'ennemi.

La flotte anglaise a également souffert. Deux de ses cuirassés ont été coulés par des mines.

Des pertes pour pénibles qu'elles soient, n'arrêteront pas le cours des opérations. Dès la nouvelle reçue de l'accident du « Bouvet », le ministre de la marine a télégraphié au « Henri-IV », qui est sur la côte de Syrie, d'aller prendre le « Bouvet ».

Les Allemands mal vus à Constantinople. Athènes, 19 mars. — Selon des renseignements de la meilleure source grecque de Constantinople, il y aurait eu environ 5.000 officiers et soldats allemands à Constantinople.

Mesures contre les Etrangers. Constantinople, 19 mars. — Une nouvelle loi concernant les étrangers sera mise en vigueur à partir du 1er avril prochain.

Le Prince héritier de Serbie reçoit une Décoration anglaise. Nisch, 19 mars. — Le général sir Arthur Paget, reçu en audience spéciale ce matin, a décoré le prince héritier de Serbie.

Le Choléra en Autriche. Bucarest, 19 mars. — Selon des renseignements reçus par le Conseil supérieur sanitaire roumain, le choléra a été constaté en Autriche.

Les Neutres. La Bulgarie commande des Armes en Italie. Sofia, 19 mars. — La Bulgarie vient de passer un contrat de 200 millions de francs pour acheter des armes en Italie.

Les Zeppelins. SUR CALAIS. Les Débris. Plusieurs wagons train détruits par les flammes. Une dizaine d'autres équipes furent blessées.

Deux Vapeurs anglais torpillés. Cardiff, 19 mars. — Le vapeur « Blue-Indus » se rendant de la Plata à Londres avec un cargaison de blé, a été torpillé au large de l'île de Man.

Le Mort du Soldat Collignon. CONSEILLER D'ETAT. Né à Candéran (Gironde) en 1856, d'une famille originaire de Metz.

Le Kaiser parle maintenant de Paix. Amsterdam, 19 mars. — Il est à remarquer que le kaiser qui naguère se refusait à toute négociation de paix.

Le Remplaçant de M. Hennion. Paris, 19 mars. — M. Mey, ministre de l'Intérieur, doit succéder à M. Hennion.

Legion d'Honneur. L'abbé Cabanel, aumônier du petit lycée de Narbonne, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Fondations en Alsace-Lorraine. Genève, 19 mars. — On signale des crues de la Saône et du Rhin.

Communique de l'Etat-Major du Caucase. Pétersbourg, 19 mars. — Les 16 et 17 mars, on ne signale aucune action importante sur le front de l'Armée du Caucase.

Officiers anglais décorés de la Légion d'Honneur. Londres, 19 mars. — Le Président de la République française, après approbation du conseil des ministres, a décoré de la Légion d'honneur six officiers anglais.

Le Général Pau sur le Front. Varsovie, 19 mars. — La mission française ayant à sa tête le général Pau, est arrivée en Pologne.

Le Princes héritier de Serbie reçoit une Décoration anglaise. Nisch, 19 mars. — Le général sir Arthur Paget, reçu en audience spéciale ce matin, a décoré le prince héritier de Serbie.

Le Choléra en Autriche. Bucarest, 19 mars. — Selon des renseignements reçus par le Conseil supérieur sanitaire roumain, le choléra a été constaté en Autriche.

Les Neutres. La Bulgarie commande des Armes en Italie. Sofia, 19 mars. — La Bulgarie vient de passer un contrat de 200 millions de francs pour acheter des armes en Italie.

Les Zeppelins. SUR CALAIS. Les Débris. Plusieurs wagons train détruits par les flammes. Une dizaine d'autres équipes furent blessées.

Deux Vapeurs anglais torpillés. Cardiff, 19 mars. — Le vapeur « Blue-Indus » se rendant de la Plata à Londres avec un cargaison de blé, a été torpillé au large de l'île de Man.

Le Mort du Soldat Collignon. CONSEILLER D'ETAT. Né à Candéran (Gironde) en 1856, d'une famille originaire de Metz.

Le Kaiser parle maintenant de Paix. Amsterdam, 19 mars. — Il est à remarquer que le kaiser qui naguère se refusait à toute négociation de paix.

Le Remplaçant de M. Hennion. Paris, 19 mars. — M. Mey, ministre de l'Intérieur, doit succéder à M. Hennion.

Legion d'Honneur. L'abbé Cabanel, aumônier du petit lycée de Narbonne, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Fondations en Alsace-Lorraine. Genève, 19 mars. — On signale des crues de la Saône et du Rhin.

Communique de l'Etat-Major du Caucase. Pétersbourg, 19 mars. — Les 16 et 17 mars, on ne signale aucune action importante sur le front de l'Armée du Caucase.

Officiers anglais décorés de la Légion d'Honneur. Londres, 19 mars. — Le Président de la République française, après approbation du conseil des ministres, a décoré de la Légion d'honneur six officiers anglais.

Le Général Pau sur le Front. Varsovie, 19 mars. — La mission française ayant à sa tête le général Pau, est arrivée en Pologne.

Le Princes héritier de Serbie reçoit une Décoration anglaise. Nisch, 19 mars. — Le général sir Arthur Paget, reçu en audience spéciale ce matin, a décoré le prince héritier de Serbie.

Le Choléra en Autriche. Bucarest, 19 mars. — Selon des renseignements reçus par le Conseil supérieur sanitaire roumain, le choléra a été constaté en Autriche.

Les Neutres. La Bulgarie commande des Armes en Italie. Sofia, 19 mars. — La Bulgarie vient de passer un contrat de 200 millions de francs pour acheter des armes en Italie.

Les Zeppelins. SUR CALAIS. Les Débris. Plusieurs wagons train détruits par les flammes. Une dizaine d'autres équipes furent blessées.

Deux Vapeurs anglais torpillés. Cardiff, 19 mars. — Le vapeur « Blue-Indus » se rendant de la Plata à Londres avec un cargaison de blé, a été torpillé au large de l'île de Man.

Le Mort du Soldat Collignon. CONSEILLER D'ETAT. Né à Candéran (Gironde) en 1856, d'une famille originaire de Metz.

Le Kaiser parle maintenant de Paix. Amsterdam, 19 mars. — Il est à remarquer que le kaiser qui naguère se refusait à toute négociation de paix.

Le Remplaçant de M. Hennion. Paris, 19 mars. — M. Mey, ministre de l'Intérieur, doit succéder à M. Hennion.

Legion d'Honneur. L'abbé Cabanel, aumônier du petit lycée de Narbonne, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Fondations en Alsace-Lorraine. Genève, 19 mars. — On signale des crues de la Saône et du Rhin.

Communique de l'Etat-Major du Caucase. Pétersbourg, 19 mars. — Les 16 et 17 mars, on ne signale aucune action importante sur le front de l'Armée du Caucase.

Officiers anglais décorés de la Légion d'Honneur. Londres, 19 mars. — Le Président de la République française, après approbation du conseil des ministres, a décoré de la Légion d'honneur six officiers anglais.

Le Général Pau sur le Front. Varsovie, 19 mars. — La mission française ayant à sa tête le général Pau, est arrivée en Pologne.

Le Princes héritier de Serbie reçoit une Décoration anglaise. Nisch, 19 mars. — Le général sir Arthur Paget, reçu en audience spéciale ce matin, a décoré le prince héritier de Serbie.

Le Choléra en Autriche. Bucarest, 19 mars. — Selon des renseignements reçus par le Conseil supérieur sanitaire roumain, le choléra a été constaté en Autriche.

Les Neutres. La Bulgarie commande des Armes en Italie. Sofia, 19 mars. — La Bulgarie vient de passer un contrat de 200 millions de francs pour acheter des armes en Italie.

Les Zeppelins. SUR CALAIS. Les Débris. Plusieurs wagons train détruits par les flammes. Une dizaine d'autres équipes furent blessées.

Deux Vapeurs anglais torpillés. Cardiff, 19 mars. — Le vapeur « Blue-Indus » se rendant de la Plata à Londres avec un cargaison de blé, a été torpillé au large de l'île de Man.

Le Mort du Soldat Collignon. CONSEILLER D'ETAT. Né à Candéran (Gironde) en 1856, d'une famille originaire de Metz.

Le Kaiser parle maintenant de Paix. Amsterdam, 19 mars. — Il est à remarquer que le kaiser qui naguère se refusait à toute négociation de paix.

Le Remplaçant de M. Hennion. Paris, 19 mars. — M. Mey, ministre de l'Intérieur, doit succéder à M. Hennion.

Legion d'Honneur. L'abbé Cabanel, aumônier du petit lycée de Narbonne, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Fondations en Alsace-Lorraine. Genève, 19 mars. — On signale des crues de la Saône et du Rhin.

Communique de l'Etat-Major du Caucase. Pétersbourg, 19 mars. — Les 16 et 17 mars, on ne signale aucune action importante sur le front de l'Armée du Caucase.

Officiers anglais décorés de la Légion d'Honneur. Londres, 19 mars. — Le Président de la République française, après approbation du conseil des ministres, a décoré de la Légion d'honneur six officiers anglais.

Le Général Pau sur le Front. Varsovie, 19 mars. — La mission française ayant à sa tête le général Pau, est arrivée en Pologne.

Le Princes héritier de Serbie reçoit une Décoration anglaise. Nisch, 19 mars. — Le général sir Arthur Paget, reçu en audience spéciale ce matin, a décoré le prince héritier de Serbie.

Le Choléra en Autriche. Bucarest, 19 mars. — Selon des renseignements reçus par le Conseil supérieur sanitaire roumain, le choléra a été constaté en Autriche.

Les Neutres. La Bulgarie commande des Armes en Italie. Sofia, 19 mars. — La Bulgarie vient de passer un contrat de 200 millions de francs pour acheter des armes en Italie.

Les Zeppelins. SUR CALAIS. Les Débris. Plusieurs wagons train détruits par les flammes. Une dizaine d'autres équipes furent blessées.

Deux Vapeurs anglais torpillés. Cardiff, 19 mars. — Le vapeur « Blue-Indus » se rendant de la Plata à Londres avec un cargaison de blé, a été torpillé au large de l'île de Man.

Le Mort du Soldat Collignon. CONSEILLER D'ETAT. Né à Candéran (Gironde) en 1856, d'une famille originaire de Metz.

Le Kaiser parle maintenant de Paix. Amsterdam, 19 mars. — Il est à remarquer que le kaiser qui naguère se refusait à toute négociation de paix.

Le Remplaçant de M. Hennion. Paris, 19 mars. — M. Mey, ministre de l'Intérieur, doit succéder à M. Hennion.

Legion d'Honneur. L'abbé Cabanel, aumônier du petit lycée de Narbonne, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Fondations en Alsace-Lorraine. Genève, 19 mars. — On signale des crues de la Saône et du Rhin.

Communique de l'Etat-Major du Caucase. Pétersbourg, 19 mars. — Les 16 et 17 mars, on ne signale aucune action importante sur le front de l'Armée du Caucase.

Officiers anglais décorés de la Légion d'Honneur. Londres, 19 mars. — Le Président de la République française, après approbation du conseil des ministres, a décoré de la Légion d'honneur six officiers anglais.

Le Général Pau sur le Front. Varsovie, 19 mars. — La mission française ayant à sa tête le général Pau, est arrivée en Pologne.

Le Princes héritier de Serbie reçoit une Décoration anglaise. Nisch, 19 mars. — Le général sir Arthur Paget, reçu en audience spéciale ce matin, a décoré le prince héritier de Serbie.

Le Choléra en Autriche. Bucarest, 19 mars. — Selon des renseignements reçus par le Conseil supérieur sanitaire roumain, le choléra a été constaté en Autriche.

Les Neutres. La Bulgarie commande des Armes en Italie. Sofia, 19 mars. — La Bulgarie vient de passer un contrat de 200 millions de francs pour acheter des armes en Italie.

Les Zeppelins. SUR CALAIS. Les Débris. Plusieurs wagons train détruits par les flammes. Une dizaine d'autres équipes furent blessées.

Deux Vapeurs anglais torpillés. Cardiff, 19 mars. — Le vapeur « Blue-Indus » se rendant de la Plata à Londres avec un cargaison de blé, a été torpillé au large de l'île de Man.

Le Mort du Soldat Collignon. CONSEILLER D'ETAT. Né à Candéran (Gironde) en 1856, d'une famille originaire de Metz.

Le Kaiser parle maintenant de Paix. Amsterdam, 19 mars. — Il est à remarquer que le kaiser qui naguère se refusait à toute négociation de paix.

Le Remplaçant de M. Hennion. Paris, 19 mars. — M. Mey, ministre de l'Intérieur, doit succéder à M. Hennion.

Legion d'Honneur. L'abbé Cabanel, aumônier du petit lycée de Narbonne, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Fondations en Alsace-Lorraine. Genève, 19 mars. — On signale des crues de la Saône et du Rhin.

Communique de l'Etat-Major du Caucase. Pétersbourg, 19 mars. — Les 16 et 17 mars, on ne signale aucune action importante sur le front de l'Armée du Caucase.

Officiers anglais décorés de la Légion d'Honneur. Londres, 19 mars. — Le Président de la République française, après approbation du conseil des ministres, a décoré de la Légion d'honneur six officiers anglais.

Le Général Pau sur le Front. Varsovie, 19 mars. — La mission française ayant à sa tête le général Pau, est arrivée en Pologne.

Le Princes héritier de Serbie reçoit une Décoration anglaise. Nisch, 19 mars. — Le général sir Arthur Paget, reçu en audience spéciale ce matin, a décoré le prince héritier de Serbie.

Le Choléra en Autriche. Bucarest, 19 mars. — Selon des renseignements reçus par le Conseil supérieur sanitaire roumain, le choléra a été constaté en Autriche.

Les Neutres. La Bulgarie commande des Armes en Italie. Sofia, 19 mars. — La Bulgarie vient de passer un contrat de 200 millions de francs pour acheter des armes en Italie.

Les Zeppelins. SUR CALAIS. Les Débris. Plusieurs wagons train détruits par les flammes. Une dizaine d'autres équipes furent blessées.

Deux Vapeurs anglais torpillés. Cardiff, 19 mars. — Le vapeur « Blue-Indus » se rendant de la Plata à Londres avec un cargaison de blé, a été torpillé au large de l'île de Man.

Le Mort du Soldat Collignon. CONSEILLER D'ETAT. Né à Candéran (Gironde) en 1856, d'une famille originaire de Metz.

Le Kaiser parle maintenant de Paix. Amsterdam, 19 mars. — Il est à remarquer que le kaiser qui naguère se refusait à toute négociation de paix.

Le Remplaçant de M. Hennion. Paris, 19 mars. — M. Mey, ministre de l'Intérieur, doit succéder à M. Hennion.

Legion d'Honneur. L'abbé Cabanel, aumônier du petit lycée de Narbonne, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Fondations en Alsace-Lorraine. Genève, 19 mars. — On signale des crues de la Saône et du Rhin.

Communique de l'Etat-Major du Caucase. Pétersbourg, 19 mars. — Les 16 et 17 mars, on ne signale aucune action importante sur le front de l'Armée du Caucase.

Officiers anglais décorés de la Légion d'Honneur. Londres, 19 mars. — Le Président de la République française, après approbation du conseil des ministres, a décoré de la Légion d'honneur six officiers anglais.

Le Général Pau sur le Front. Varsovie, 19 mars. — La mission française ayant à sa tête le général Pau, est arrivée en Pologne.

Le Princes héritier de Serbie reçoit une Décoration anglaise. Nisch, 19 mars. — Le général sir Arthur Paget, reçu en audience spéciale ce matin, a décoré le prince héritier de Serbie.

Le Choléra en Autriche. Bucarest, 19 mars. — Selon des renseignements reçus par le Conseil supérieur sanitaire roumain, le choléra a été constaté en Autriche.

Les Neutres. La Bulgarie commande des Armes en Italie. Sofia, 19 mars. — La Bulgarie vient de passer un contrat de 200 millions de francs pour acheter des armes en Italie.

Les Zeppelins. SUR CALAIS. Les Débris. Plusieurs wagons train détruits par les flammes. Une dizaine d'autres équipes furent blessées.

Deux Vapeurs anglais torpillés. Cardiff, 19 mars. — Le vapeur « Blue-Indus » se rendant de la Plata à Londres avec un cargaison de blé, a été torpillé au large de l'île de Man.

Le Mort du Soldat Collignon. CONSEILLER D'ETAT. Né à Candéran (Gironde) en 1856, d'une famille originaire de Metz.

Le Kaiser parle maintenant de Paix. Amsterdam, 19 mars. — Il est à remarquer que le kaiser qui naguère se refusait à toute négociation de paix.

Le Remplaçant de M. Hennion. Paris, 19 mars. — M. Mey, ministre de l'Intérieur, doit succéder à M. Hennion.

Legion d'Honneur. L'abbé Cabanel, aumônier du petit lycée de Narbonne, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Fondations en Alsace-Lorraine. Genève, 19 mars. — On signale des crues de la Saône et du Rhin.

Communique de l'Etat-Major du Caucase. Pétersbourg, 19 mars. — Les 16 et 17 mars, on ne signale aucune action importante sur le front de l'Armée du Caucase.

Officiers anglais décorés de la Légion d'Honneur. Londres, 19 mars. — Le Président de la République française, après approbation du conseil des ministres, a décoré de la Légion d'honneur six officiers anglais.

Le Général Pau sur le Front. Varsovie, 19 mars. — La mission française ayant à sa tête le général Pau, est arrivée en Pologne.

Le Princes héritier de Serbie reçoit une Décoration anglaise. Nisch, 19 mars. — Le général sir Arthur Paget, reçu en audience spéciale ce matin, a décoré le prince héritier de Serbie.

Le Choléra en Autriche. Bucarest, 19 mars. — Selon des renseignements reçus par le Conseil supérieur sanitaire roumain, le choléra a été constaté en Autriche.

Les Neutres. La Bulgarie commande des Armes en Italie. Sofia, 19 mars. — La Bulgarie vient de passer un contrat de 200 millions de francs pour acheter des armes en Italie.

Les Zeppelins. SUR CALAIS. Les Débris. Plusieurs wagons train détruits par les flammes. Une dizaine d'autres équipes furent blessées.

Deux Vapeurs anglais torpillés. Cardiff, 19 mars. — Le vapeur « Blue-Indus » se rendant de la Plata à Londres avec un cargaison de blé, a été torpillé au large de l'île de Man.

Le Mort du Soldat Collignon. CONSEILLER D'ETAT. Né à Candéran (Gironde) en 1856, d'une famille originaire de Metz.

Le Kaiser parle maintenant de Paix. Amsterdam, 19 mars. — Il est à remarquer que le kaiser qui naguère se refusait à toute négociation de paix.

Le Remplaçant de M. Hennion. Paris, 19 mars. — M. Mey, ministre de l'Intérieur, doit succéder à M. Hennion.

Legion d'Honneur. L'abbé Cabanel, aumônier du petit lycée de Narbonne, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Fondations en Alsace-Lorraine. Genève, 19 mars. — On signale des crues de la Saône et du Rhin.

Communique de l'Etat-Major du Caucase. Pétersbourg, 19 mars. — Les 16 et 17 mars, on ne signale aucune action importante sur le front de l'Armée du Caucase.

Officiers anglais décorés de la Légion d'Honneur. Londres, 19 mars. — Le Président de la République française, après approbation du conseil des ministres, a décoré de la Légion d'honneur six officiers anglais.

Le Général Pau sur le Front. Varsovie, 19 mars. — La mission française ayant à sa tête le général Pau, est arrivée en Pologne.

Le Princes héritier de Serbie reçoit une Décoration anglaise. Nisch, 19 mars. — Le général sir Arthur Paget, reçu en audience spéciale ce matin, a décoré le prince héritier de Serbie.

Le Choléra en Autriche. Bucarest, 19 mars. — Selon des renseignements reçus par le Conseil supérieur sanitaire roumain, le choléra a été constaté en Autriche.

Les Neutres. La Bulgarie commande des Armes en Italie. Sofia, 19



